



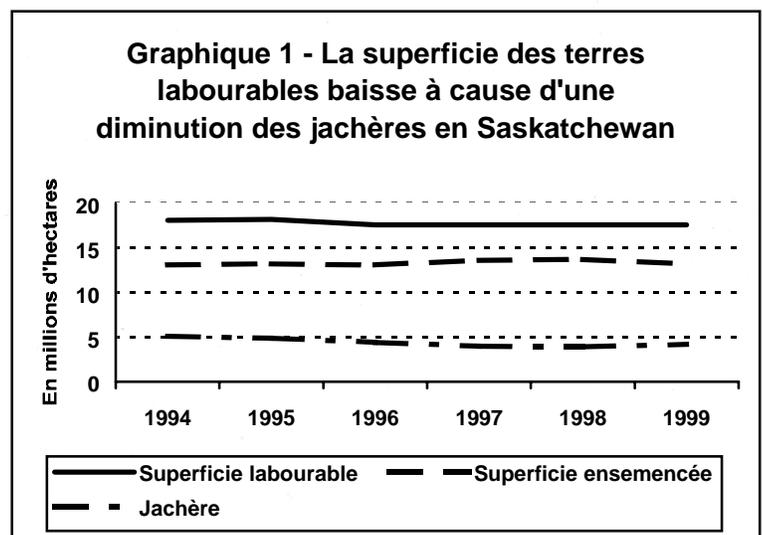
N° 21-004-XIF au catalogue

Mars 2000

La couverture végétale s'est très peu diversifiée depuis l'abolition du tarif du Nid-de-Corbeau

par Ben Bradshaw

Contrairement à ce qu'on s'attendait, l'abolition des subventions au transport du grain n'a pas accru la diversification des cultures en Saskatchewan. Après l'abrogation de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest (LTGO) en 1995, les arguments théoriques avancés au sujet des réactions générales des agriculteurs à la suppression des subventions et les projections spécifiques sur l'utilisation des terres pour ce qui est de la LTGO avaient laissé entendre que la couverture végétale



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

serait beaucoup plus diversifiée. On s'attendait à ce que les agriculteurs délaissent le petit nombre de cultures classiques dont ils dépendaient et qu'ils cherchent à mieux se protéger contre les pertes de revenus associées aux diminutions des prix et aux conditions climatiques. D'après les résultats de l'enquête de Statistique Canada menée en Saskatchewan, très peu de preuves appuient cette hypothèse, du moins pour la période s'échelonnant de 1994 à 1999.

Enquête annuelle de Statistique Canada sur les cultures

Les données utilisées dans cette étude proviennent d'un échantillon aléatoire de 29 300 fermes ayant participé à une enquête de la Section des cultures de Statistique Canada. L'enquête, qui a lieu tous les ans à la fin de mai et au début de juin au moyen d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur, demande aux producteurs d'indiquer les superficies plantées de chaque culture. On extrapole ensuite l'information pour produire des estimations totales pour chaque province et culture. Dans le cas de la Saskatchewan, l'échantillon de l'enquête entre 1994 et 1998 a varié de 8 890 à 10 314 fermes provenant d'une population de 56 995 fermes identifiées au Recensement de l'agriculture de 1996.

Diversification manifeste dans l'utilisation des terres en Saskatchewan

À l'échelle provinciale, les données révèlent que la superficie totale des terres labourables a diminué, passant de 18,1 millions d'hectares en 1994 à 17,6 millions d'hectares en 1999. Cette diminution peut s'expliquer principalement par une réduction de la superficie des terres en jachère. Les superficies ensencées en Saskatchewan ont très légèrement augmenté pour s'établir à 13,2 millions d'hectares en 1999,

REGARDS sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole

ISSN 1481-9007

Rédacteur : Rick Burroughs, (613) 951-2890.
Internet : rick.burroughs@statcan.ca

REGARDS est un bulletin publié par la Division de l'agriculture de Statistique Canada et qui est distribué aux utilisateurs de données agroalimentaires et rurales. Les abonnements sont disponibles par la poste ou par télécopieur auprès de :

Rédacteur - Regards
Division de l'agriculture
Statistique Canada
12^e étage, immeuble Jean-Talon
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6
Télécopieur : (613) 951-3868

On peut se le procurer sans frais dans l'Internet (www.statcan.ca).

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

Ministre de l'Industrie, 2000.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des:

Services de concession des droits de licence
Division de la commercialisation
Statistique Canada
Ottawa (Ontario), Canada
K1A 0T6

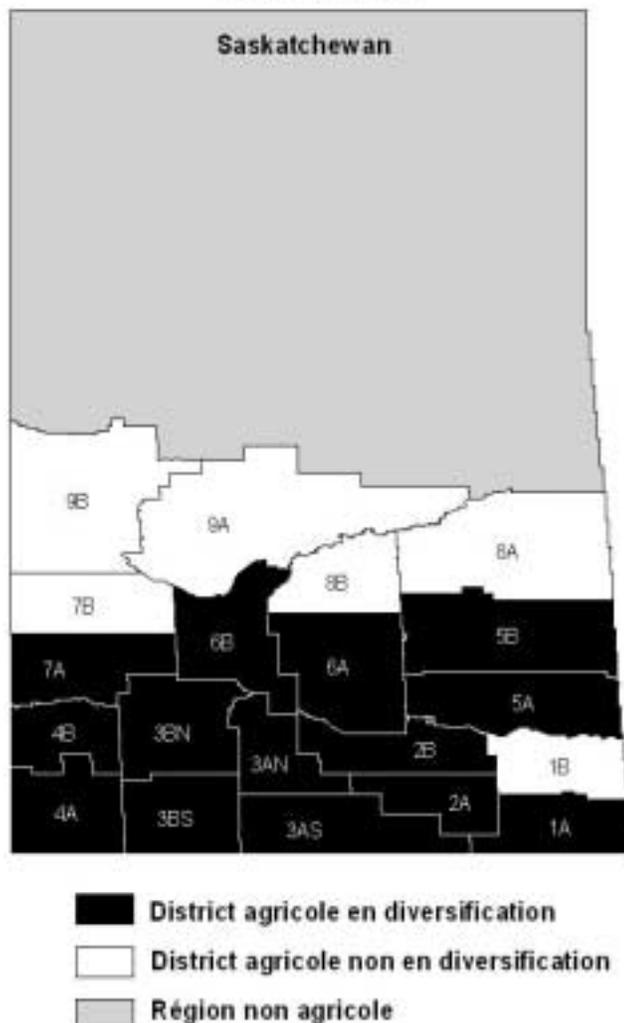
Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

contre 13,1 millions d'hectares en 1994. Le graphique 1 présente la variation dans l'utilisation des terres en Saskatchewan entre 1994 et 1999.

Pour quantifier le degré de diversification, on a exprimé la superficie de chacun des 12 principaux couverts végétaux en proportion de la superficie totale des terres labourables chaque année. Ces couverts comprennent le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le lin, le canola, cinq cultures spéciales et les jachères. La diversification des cultures augmenterait si l'écart-type de ces pourcentages régressait d'une année à l'autre. Les données révèlent un léger accroissement de la diversification à l'échelle provinciale, l'écart-type entre les pourcentages de cultures ayant chuté pour se fixer à 10,6 % en 1999, comparativement à 11,7 % en 1994. Toutefois, la diversification dans l'utilisation des terres ne s'est produite qu'après la campagne agricole de 1996. Cette année-là, la production de blé a fait un bond important à la fois en superficie totale et en pourcentage des terres labourables, faisant ainsi augmenter à 12,7 % l'écart-type entre les pourcentages de cultures.

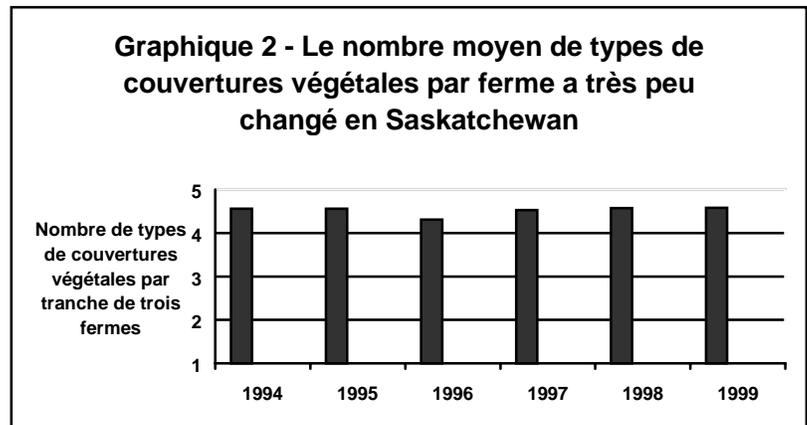
**LA DIVERSIFICATION DES CULTURES
EST PLUS FORTE DANS LE SUD**
(de 1994 à 1999)



Pour déterminer le degré de diversification dans les 20 districts agricoles de la Saskatchewan, on a appliqué la même méthode d'évaluation aux données sur l'utilisation des terres à l'échelle des districts agricoles. La variation de l'écart-type dans les pourcentages de cultures entre 1994 et 1999 révèle un accroissement de la diversification dans 14 des 20 régions (voir la carte et le tableau 1). Dans le centre-sud de la province, le district agricole 2B a enregistré la plus forte diversification (de 12,8 % en 1994 à 10,0 % en 1999). Parmi les régions dérivant vers la spécialisation, le district agricole 8A, dans la partie nord-est de la région de culture, a connu la plus forte variation (de 9,1 % en 1994 à 11,1 % en 1999). En faisant la moyenne des résultats obtenus pour toutes les

régions, on constate un léger accroissement global de la diversification. À l'instar des données provinciales, les résultats indiquent un premier fléchissement de la diversification imputable à une augmentation de la production de blé en 1996, suivi finalement d'une hausse.

Lorsqu'elle est employée comme stratégie de lutte contre la variabilité des prix et des conditions climatiques, la diversification devient évidemment un choix plus clair au moment d'examiner les décisions individuelles des producteurs agricoles. En se basant sur les résultats de l'enquête annuelle réalisée auprès des agriculteurs de la Saskatchewan, on a pu identifier, pour les années 1994 à 1999 (voir le graphique 2), le nombre moyen de couvertures végétales par ferme (c.-à-d. le degré de diversification dans l'utilisation des terres). Même si certaines fermes ont indiqué autant que 15 couvertures végétales différentes et que beaucoup d'autres n'en n'ont déclaré qu'une, la moyenne pour les fermes s'est établie en gros à 4,5 variétés. Comme pour les données à grande échelle, ces résultats font état d'une diversité plus faible en 1996, suivie d'un retour à un niveau à peu près égal à celui de 1994.



Les données de l'enquête, qui présentent aussi des caractéristiques clés de la ferme moyenne échantillonnée en Saskatchewan, jettent un peu de lumière sur certaines autres projections faites à la suite de l'abrogation de la LTGO. La superficie des terres agricoles labourables sur la ferme moyenne de l'échantillon est passée de 404 hectares en 1994 à 458 hectares en 1999, en hausse de 18,5 %. Contrairement aux nombreuses projections, la superficie consacrée au blé sur la ferme moyenne échantillonnée a connu une hausse entre 1994 et 1999, surtout en 1996, année où elle a atteint quelque 100 hectares de plus qu'en 1994. Même en pourcentage de la superficie totale des terres agricoles, la production de blé sur la ferme moyenne de l'échantillon a augmenté en 1996 et est demeurée plus élevée que le niveau de 1994 chaque année jusqu'en 1999. Pour appuyer les projections précédentes, la superficie consacrée aux pâturages et aux cultures fourragères a progressé sur la ferme moyenne de l'échantillon tant en nombre d'acres qu'en pourcentage de l'ensemble des terres agricoles. À l'encontre des projections antérieures, la superficie en jachère a régressé sur la ferme moyenne de l'échantillon, à la fois en nombre d'acres et en pourcentage de l'ensemble des terres agricoles.

Répercussions prévues de l'abrogation de la LTGO

Pendant la période d'application de la LTGO, certains milieux l'ont critiquée pour diverses raisons, notamment les répercussions qu'elle semblait avoir sur l'utilisation des terres. On disait que la loi favorisait une culture excessive des sols des prairies en subventionnant et, du même coup, en facilitant la culture d'un nombre limité de céréales et d'oléagineux par rapport aux cultures fourragères pérennes. Inversement, la suppression de la loi devrait modifier cette tendance et, partant, diminuer la culture des

sols dans les prairies et promouvoir la diversification des produits. Cette argumentation s'appuie en général sur diverses études d'évaluation de la LTGO. Parmi les études qui ont tenté d'évaluer les répercussions éventuelles de l'abolition de la LTGO sur la production, la plupart ont prévu une faible variation de la production dans les prairies, y compris une diminution de la production de blé et d'orge, une augmentation du canola, du lin et du bétail et une conversion de terres labourables en pâturages.

En 1992, un rapport publié par Agriculture et Agroalimentaire Canada (1) a présenté des projections de l'utilisation des terres qu'entraînerait l'abolition de la LTGO. Les auteurs indiquaient que ce changement de politique serait susceptible d'inciter les agriculteurs à diminuer leur production de céréales et d'oléagineux et à augmenter la couverture permanente des cultures fourragères, surtout dans les régions économiques marginales où les marges bénéficiaires diminueraient à cause de la hausse des frais de transport. De plus, les auteurs prévoient une augmentation des terres en jachère et une diminution des entrées utilisées, comme les engrais et pesticides chimiques, à cause de la faiblesse des rendements marginaux obtenus sur les produits classiques. Enfin, et ce point est particulièrement intéressant, l'étude a prédit que l'abolition de la LTGO favoriserait une diversification de la production dans les fermes, qui se traduirait par des produits de haute valeur et de faible volume, comme le bétail et les cultures spéciales.

L'abrogation de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest

La Loi sur le transport du grain de l'Ouest (LTGO) tire son origine d'une entente conclue en 1887 entre le gouvernement du Canada et le Canadien Pacifique, mieux connue sous le nom d'entente du Pas du Nid-du-Corbeau, qui prévoyait le versement au chemin de fer d'une subvention à la construction en échange d'un gel du taux de transport des grains en direction de l'est. Dans le siècle qui a suivi, la LTGO, de concert avec le Programme d'aide au transport des céréales fourragères (ATCF), a permis l'expédition des céréales et oléagineux des prairies aux ports et aux producteurs de bétail du Canada, à un coût inférieur. Cependant, étant l'une des principales compressions de l'appui financier consenti à l'agriculture dans le budget fédéral de 1995, la subvention annuelle de 560 millions de dollars versée aux chemins de fer en vertu de la LTGO a été supprimée, tout comme la subvention de l'ATCF.

Diversification de la production à la suite de l'abolition de la subvention

Compte tenu de la récente stratégie visant à diminuer l'aide à l'agriculture dans un grand nombre de pays de l'Occident, la théorie laisse croire, parmi diverses réactions possibles, que les agriculteurs diversifieront leur production pour décroître leur dépendance à l'égard de produits individuels susceptibles de souffrir d'un revirement du marché ou de conditions climatiques défavorables. D'une perspective environnementale, le passage d'une monoculture intensive à une utilisation plus diversifiée des terres entraînerait en général plusieurs avantages découlant, par exemple, de l'amélioration de l'habitat de la faune et d'un recours moins bondant aux pesticides.

1 «An Environmental Assessment of Land Use Changes due to Proposed Modifications of the Western Grain Transportation Act»

Tableau 1 - Analyse de la diversification selon l'utilisation des terres au niveau de la province et du district agricole

(L'écart-type entre les types de couvertures végétales est exprimé en pourcentage)

District agricole	1994	1995	1996	1997	1998	1999	Diversification ?
1A	13,1	12,7	13,9	12,2	10,6	10,5	Oui
1B	9,9	9,6	10,9	10,8	9,0	10,0	Non
2A	15,3	14,9	16,2	14,7	13,3	12,8	Oui
2B	12,8	12,5	13,3	12,5	11,9	10,0	Oui
3AN	16,4	17,4	17,5	16,9	16,0	14,6	Oui
3AS	16,7	17,1	18,3	17,7	16,9	15,5	Oui
3BN	15,6	15,8	15,9	15,7	15,7	15,2	Oui
3BS	16,9	16,9	17,2	16,7	16,7	15,8	Oui
4A	15,5	15,8	16,1	15,7	15,4	14,5	Oui
4B	17,7	18,1	18,3	18,0	17,7	17,5	Oui
5A1	10,1	9,6	10,2	9,7	8,6	9,0	Oui
5B	10,2	10,4	10,5	10,2	9,5	10,0	Oui
6A	11,8	11,8	12,6	11,7	10,2	10,1	Oui
6B	10,9	11,0	12,9	11,6	10,6	10,3	Oui
7A	13,8	13,9	14,4	14,2	13,7	12,5	Oui
7B	11,6	11,7	12,6	11,9	11,2	11,9	Non
8A	9,1	9,1	9,8	9,9	10,0	11,1	Non
8B	9,8	10,0	11,5	10,4	10,3	11,2	Non
9A	9,9	10,0	10,8	10,5	10,3	11,5	Non
9B	9,8	10,1	11,0	10,7	10,3	11,1	Non
Moyenne	12,8	12,9	13,7	13,1	12,4	11,7	Oui
Province	11,7	11,8	12,7	11,9	11,0	10,6	Oui

Même si la diversification de la production à la ferme représente un moyen de contrer les risques liés au marché et à la production d'une culture unique, cette stratégie comporte de nombreux problèmes. D'abord, tout accroissement de la diversification de la production dans les fermes individuelles représenterait une coupure importante dans la trajectoire qu'emprunte l'agriculture occidentale depuis un demi-siècle. Même si les conseils des vulgarisateurs agricoles du gouvernement et l'influence de subventions spécifiques à certains produits ont invariablement contribué à instaurer une spécialisation par produit, d'autres facteurs, comme les prix relativement raisonnables des produits chimiques agricoles, l'avantage marginal au niveau des coûts que procure une augmentation du volume de production, les prix élevés des grains dans les années 70, la demande accrue d'une production normalisée et les tensions du secteur agrotechnique et des créanciers ont aussi concouru à ce phénomène. Ces autres facteurs continueront d'influer sur la composition de la production à la ferme et, du même coup, de décourager toute diversification. En outre, à cause de leur emplacement ou des ressources limitées à leur disposition, les exploitations agricoles n'ont pas toutes les mêmes moyens d'entreprendre d'autres cultures. De fait, à cause des ressources disponibles et de la distance qui les séparent des marchés, les agriculteurs de nombreuses régions de la Saskatchewan risquent de trouver difficile la

poursuite d'une stratégie de diversification. Compte tenu de ces contraintes à la diversification, la spécialisation est susceptible de demeurer pour beaucoup d'agriculteurs la stratégie préférée pour accroître au maximum leurs revenus.

Pour toute observation ou question au sujet de cet article, prière de vous adresser à :

Ben Bradshaw, professeur adjoint

Département de géographie

Université Simon Fraser

Burnaby (C.-B.) V5A 1S6

Téléphone (604) 291-4515

Courriel bbradsha@sfu.ca

Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne

Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne, un livre imagé et éducatif publié par le Recensement de l'agriculture, évoque de nombreux aspects du secteur agricole canadien dans plus de 40 articles courts et faciles à lire.

Des photographies, des diagrammes, des graphiques et des cartes en couleurs servent à agrémenter plus de 300 pages portant sur un grand éventail de sujets. Des titres comme «Des frites avec ça?», «La révolution du travail du sol», «La valeur ajoutée, c'est quoi au juste?», «Nouveau bétail pour nouveaux besoins», «Les fluctuations des prix du blé canadien» et «Ce que nous mangeons: la recette du changement» ont été conçus pour piquer la curiosité des lecteurs qui ne sont pas agriculteurs.

Pour ceux qui connaissent l'agriculture, le livre a sa propre valeur ajoutée. Des articles sur les questions auxquelles le secteur fait face et des explications des facteurs qui façonnent l'agriculture au Canada ajoutent un niveau analytique intéressant. De nombreux auteurs ont combiné les chiffres du recensement avec d'innombrables sources de données afin d'apporter une nouvelle perspective à des sujets connus. La moitié des articles proviennent d'auteurs de l'extérieur de Statistique Canada.

Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne (96-325-XPB, 49 \$), le dernier produit de la série de publications du Recensement de l'agriculture de 1996, est maintenant en vente.

Vous trouverez quelques exemples des articles dans le site de Statistique Canada à http://www.statcan.ca/francais/kits/agric/articl_f.htm.

INDICATEURS AGRICOLES ACTUELS AU CANADA

	1998	1999	Variation en
Production de grandes cultures, estimations au 3 décembre (millions de tonnes)			
Blé	24,4	26,9	10
Avoine	4,0	3,6	-10
Orge	12,7	13,2	4
Canola	7,6	8,8	16
Lin	1,1	1,0	-9
Maïs-grain	8,9	9,1	2
Soja	2,8	2,8	0
Pois secs	2,3	2,3	0
Bovins dans les fermes (millions de têtes)			
Total des bovins en fin d'année	12,8	12,7	-1
Veaux nés	5,2	5,1	-2
Porcs dans les fermes (millions de têtes)			
Total des porcs en fin d'année	12,4	12,3	-1
Truies ayant mis bas de juillet à décembre	1,3	1,3	0
Truies devant mettre bas de janvier à juin 1999 et 2000	1,2	1,4	17
Lait vendu hors ferme (millions de kilolitres)			
Janvier à décembre	7,5	7,5	0
Production de viande de poulet (milliers de tonnes)			
Total	799	847	6
Production d'œufs (millions de douzaines)			
Total	499	508	2
Superficie des cultures de fruits (milliers d'hectares)			
Pommes	30,1	28,9	-4
Fraises	6,1	5,6	-8
Bleuets	35,4	36,8	4
Raisins	7,7	7,5	-3
Superficie des cultures de légumes (milliers d'hectares)			
Légumes de plein champ	114	113	-1
Pommes de terre	159	158	-1

INDICATEURS AGRICOLES ACTUELS AU CANADA – fin

	1998	1999	Variation en pourcentage
Commerce international des produits agricoles (milliards de dollars)			
Exportations	25,0	24,9	0
Importations	17,3	17,7	2
Indices des prix (1992 = 100)			
Composante des aliments de l'IPC (décembre)	109,7	110,9	1
Recettes monétaires agricoles (milliards de dollars)			
Total	29,6	30,3	2
Faillites - Industries de l'agriculture et services reliés (nombre)			
Total, janvier à novembre	254	265	4
Fabrication de produits alimentaires (milliards de dollars)			
Valeur totale	51,8	52,3	1
Commerce de détail dans les magasins d'alimentation (milliards de dollars)			
Valeur totale	57,7	59,0	2
Population (millions de personnes)			
Au 1 ^{er} octobre	30 ,3	30,6	1
Personnes occupées (millions)			
Décembre	14,2	14,6	3
Taux de chômage non désaisonnalisé (pourcentage) - Décembre			
	8,3	6,8	-18

Calendrier de diffusion des données agricoles

Du 1^{er} mars au 1^{er} septembre 2000

Grandes cultures

- 20 avril - Intentions d'ensemencement en mars des principales grandes cultures par province en 2000 (n° 22-002-XPB au catalogue).
- 8 mai - Stocks de céréales canadiennes au 31 mars 2000 (n° 22-002-XPB au catalogue).
- 29 juin - Estimations provisoires de la superficie des principales grandes cultures en 2000 (n° 22-002-XPB au catalogue).
- 25 août - Estimations au 31 juillet 2000 de la production des principales grandes cultures (n° 22-002-XPB au catalogue).

Marché des céréales

- 29 mars - Statistiques sur la commercialisation des céréales et des graines oléagineuses, mensuel (n° 22-007-XPB au catalogue).
- 28 avril
- 30 mai
- 28 juin
- 27 juillet
- 28 août
- 30 mai - Le commerce des grains au Canada 1998-1999 (n° 22-201-XPB au catalogue).

Horticulture

- 21 juillet - Estimations provisoires de la superficie des pommes de terre selon la province en 2000 (n° 23-008-UIB au catalogue).
- 15 juin - Superficies de fruits et de légumes selon la province en 2000 (n° 22-003-XIB au catalogue).
- 28 avril - Les industries des cultures de serre, des gazonnières et des pépinières (n° 22-202-XIB au catalogue).

Consommation des aliments

- 15 juin - Offre, utilisation et consommation par personne pour les groupes suivants : céréales, sucres, sirops, légumineuses à grains, noix, breuvages, produits laitiers, volaille, œufs et viandes en 1999 (n° 32-229-XPB/XIB au catalogue).

Bétail et produits animaux

- 12 mai - Ventes hors ferme de lait pour consommation à l'état liquide et pour fins industrielles, fabrication et stocks de beurre de fabrication, de fromage cheddar et autres produits laitiers, par province, trimestriel (n° 23-001QXPB/XIB au catalogue).
- 14 août
- 3 mai - Inventaires de porcs par province au 1^{er} avril (n° 23-603-UPF au catalogue).
- 23 août - Inventaires de porcs, de bovins et de moutons par province au 1^{er} juillet (n° 23-603-UPF au catalogue).

Calendrier de diffusion des données agricoles

Du 1^{er} mars au 1^{er} septembre 2000

Bétail et produits animaux

- | | |
|---|---|
| 3 mai | - Production de fourrures provenant des animaux sauvages en 1999 (n° 23-603-UPF au catalogue). |
| 23 août | - Revue des fermes à fourrures par province en 1999 (n° 23-603-UPF au catalogue). |
| 12 mai | - Production de volaille et d'œufs selon la province, 1999 (n° 23-202-XIB au catalogue). |
| 15 mars | - Statistiques économiques sur l'aquaculture (n° 23-603-UPF au catalogue). |
| 23 août | - Aquaculture (n° 23-603-UPF au catalogue). |
| 29 mars
27 avril
30 mai
28 juin
27 juillet
29 août | - Stocks de produits de viande congelée par province, mensuel (n° 23-009-XIF au catalogue). |
| 17 mars
19 avril
17 mai
19 juin
20 juillet
18 août | - Stocks de viande de volaille congelée par province, mensuel (n° 23-603-UPF au catalogue). |
| 6 mars
7 avril
8 mai
7 juin
7 juillet
10 août | - Production d'œufs et nombre de poules pondeuses par province, mensuel (n° 23-003-XPB au catalogue). |

Revenu agricole et prix

- | | |
|-------------------|---|
| 25 mai
30 août | - Recettes monétaires agricoles par province, trimestriel (n° 21-001-XIB au catalogue). |
| 25 mai | - Estimation des indicateurs économiques pour 1999 : le revenu agricole, les recettes monétaires agricoles, les dépenses d'exploitation agricole et l'amortissement, la valeur courante du capital agricole, la dette agricole en cours et les paiements directs en vertu de programmes aux producteurs (n° 21-603-UPF au catalogue). |

Pour obtenir les données de ces diffusions, les utilisateurs peuvent s'adresser aux personnes-ressources figurant ci-dessous le jour de parution. La plupart des données sont disponibles au même moment dans CANSIM sous forme lisible par machine. Les publications seront disponibles à une date ultérieure.

PERSONNES-RESSOURCES DE LA DIVISION DE L'AGRICULTURE			
Adresse : Division de l'agriculture Statistique Canada Ottawa (Ontario) K1A 0T6			
Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465-1991			
Télécopieur : (613) 951-3868			
Catalogue des produits et services offert gratuitement sur demande.			
Sujet	Personne-ressource	N° de téléphone	
Produits laitiers	Debbie Dupuis	(613)	951-2553
Bovins, porcs, moutons	Robert Plourde	(613)	951-8716
Volaille et conservation frigorifique	Robert Plourde	(613)	951-8716
Aquaculture	Bernadette Alain	(902)	893-7251
Grandes cultures	Oliver Code	(613)	951-8719
Commercialisation des grains	Karen Gray	(204)	983-2856
Horticulture	Daniel Bergeron	(613)	951-3864
Pommes de terre et fourrures	Barbara McLaughlin	(902)	893-7251
Données fiscales	Daniel Michaud	(613)	951-0701
Recettes monétaires agricoles	Martin Beaulieu	(613)	951-6357
Prix des produits agricoles	Bernie Rosien	(613)	951-2441
Recensement - Services aux utilisateurs	Rosemary Villani	(613)	951-2889
Statistiques sur la consommation d'aliments	Debbie Dupuis	(613)	951-2553
La voie d'accès aux données rurales	Ray Bollman	(613)	951-3747